

Réponse

à la motion interpartis 20230286, Eggli Roland, Groupe PVL+, Schiess Christophe, Groupe Alliance Verte, Boly Kady, Groupe PSR, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Augsburger-Brom Dana, hors partis, « Il faut protéger les arbres de Bienne »

La motion interpartis 20230286 charge le Conseil municipal de garantir la protection des arbres dans les espaces publics et privés de Bienne par le biais d'un règlement ou d'une autre base légale (p. ex. modification de la réglementation fondamentale en matière de construction).

Le Conseil municipal partage l'avis des intervenantes et intervenants : Les arbres jouent un rôle central dans la préservation du climat urbain et de la biodiversité. En dispensant de l'ombre et en permettant l'évaporation de l'eau par leur feuillage, les arbres ont un effet rafraîchissant, ce qui est décisif dans la lutte contre la formation d'îlots de chaleur en ville. De même, ils offrent un habitat à de nombreux animaux. Cela est d'autant plus vrai que les arbres sont vieux et imposants.

Le Conseil municipal est également conscient de la problématique de la diminution des arbres. La comparaison de photos aériennes de Bienne entre 2010 et aujourd'hui montre que le nombre d'arbres a diminué dans de nombreuses zones, en particulier sur les terrains privés. Les pertes sont fréquentes, que ce soit lors du remplacement ou de la construction de bâtiments, ou encore parmi les arbres existants. La comparaison ci-dessous montre, à titre d'exemple, l'évolution du nombre d'arbres dans le périmètre du chemin du Pavillon, de la Haute-Route et de la rue des Alpes.



Les dispositions du Canton de Berne en matière de distance à la limite sont une raison importante qui explique la diminution du nombre d'arbres. Selon l'art. 79/ de la loi cantonale sur l'introduction du Code civil suisse (LiCCS ; RSB 211.1), les arbres à haute tige qui ne sont pas des arbres fruitiers ne peuvent par exemple pas être plantés à moins de 5 mètres de la propriété voisine et, selon l'art. 57 de l'ordonnance cantonale sur les routes (OR ; RSB 732.111.1), à moins de 3 mètres du bord de la chaussée dans une zone d'habitation. Il existe également des règles de distance à la limite pour d'autres espèces d'arbres. De nombreux arbres ne peuvent plus être remplacés en raison de ces règles, car ils se trouvent à l'intérieur des distances à la limite. De plus, certains arbres meurent en raison de l'augmentation des températures et de l'allongement des périodes de sécheresse dues au changement climatique. En outre, il y a des conflits d'utilisation, non seulement avec les constructions en surface, mais aussi et surtout avec les constructions en sous-sol. Le manque d'espace au niveau des racines péjore les conditions de

croissance nécessaires à un développement sain et durable des arbres. Les parkings souterrains, par exemple, peuvent rendre impossible la plantation d'arbres.

La Ville de Bienne tente aujourd'hui déjà de contrecarrer ces évolutions :

En droit de l'aménagement du territoire par exemple, dans les zones avec coefficient d'espaces verts, les parts de surfaces de terrain (30 ou 40 %) fixées dans le plan d'affectation doivent permettre l'infiltration des eaux et aucune construction souterraine n'y est admise (art. 17 du règlement de construction de la Ville de Bienne ; RDCo 7.2.1-1). Selon la pratique courante, les dispositions relatives à la conservation des arbres existants et à l'optimisation des nouvelles plantations en fonction du site sont également examinées et si possible intégrées lors de l'édiction ou de la révision de réglementations d'affectation particulières (plans de quartier, zones à planification obligatoire).

Dans l'espace public, les zones vertes et les arbres faisant partie de projets d'aménagement sont entretenus par le Secteur des espaces verts. Les cinq dernières années, en moyenne 70 nouveaux emplacements d'arbres ont été réalisés annuellement, la plupart dans le cadre de réaménagements routiers (zones 30 km/h) et cyclistes (liaison boulevard des Sports - rue Fritz-Oppliger). Le choix des essences est fonction de leur provenance et résilience au dérèglement climatique tout en tenant compte de leur développement naturel à leur futur emplacement afin d'assurer un développement libre de la couronne sans interventions régulières de taille. Dans un même projet, l'on diversifie les espèces dans le but de limiter les attaques de parasites et de maladies. En pleine terre, les espaces de plantation sont d'au moins 6m², idéalement désimperméabilisés en vue de leur agrandissement ou transformation en bandes vertes continues pour y infiltrer les eaux de pluie des surfaces en dur avoisinantes. Ils sont semés de prairies fleuries, plantés de vivaces ou d'arbustes indigènes favorisant la diversité végétale et animale. Les arbres devenus dangereux ou malades qui ne peuvent pas être maintenus en l'état dans l'intérêt d'étendre l'offre de niches écologiques et autres habitats, de même que ceux tombés suite à une tempête, sont toujours remplacés, voire dédoublés si l'emplacement le permet.

La comparaison entre 2010 et 2022 montre toutefois que cette disposition et ces efforts ne suffisent pas à préserver et à développer le patrimoine arboré de la ville. Dans le contexte du réchauffement climatique croissant, cela serait pourtant d'une importance capitale. C'est pourquoi les mesures visant à préserver ou à développer le patrimoine arboré de Bienne font partie des mesures clés de la Stratégie climatique 2050, volet « Adaptation au changement climatique », en cours d'élaboration. Une protection des arbres, telle que la connaissent les villes de Bâle et de Berne, ou des solutions comparables sont également examinées dans le cadre de ce train de mesures.

Comme mentionné ci-avant, le Conseil municipal partage l'avis selon lequel les arbres jouent aussi un rôle central pour l'adaptation au changement climatique, la biodiversité et la qualité de vie à Bienne. Dans ce contexte, la diminution observée du nombre d'arbres, notamment sur les terrains privés (le nombre d'arbres « municipaux » étant en hausse), est préoccupante et plaide en faveur de contre-mesures appropriées. Celles-ci doivent être envisagées et définies dans le cadre de l'élaboration en cours du volet « Adaptation au changement climatique » de la Stratégie climatique 2050. Ce faisant, il conviendra d'examiner les différents conflits d'objectifs, notamment celui qui oppose la densification urbaine au maintien d'un terrain permettant la plantation d'arbres ou la gestion des risques sur les biens et personnes que font courir des arbres vieillissants.

Au vu de ce qui précède et compte tenu du fait que certaines mesures pourraient relever de la seule compétence du Conseil municipal, ce dernier propose au Conseil de ville de transformer la motion interpartis 20230286 en postulat et de l'adopter en tant que tel.

Bienne, le 20 mars 2024

Au nom du Conseil municipal

Le maire :

La chancelière municipale :

Erich Fehr

Barbara Labbé

Annexe :

· motion 20230286

(sera rempli par la CHM)

Vorstoss Nr. / Interv. no:

20230286

Termin GR / Délai CM:

Direktion / Direction:

Mitbericht / Corapport:

Überparteiliche Motion

Baumschutz für die Stadt Biel

Antrag

Der Gemeinderat wird beauftragt, den Baumschutz im öffentlichen und privaten Raum der Stadt Biel durch ein Reglement und/oder eine andere rechtliche Grundlage (z.B. Anpassung der baurechtlichen Grundordnung) zu gewährleisten.

Begründung

Bäume werfen Schatten auf Strassen, Gehwege und Häuser; dadurch verhindern sie, dass sich Stein- und Betonflächen im Sommer stark aufheizen. Durch die Verdunstung von Wasser in ihren Blättern bewirken sie einen kühlenden Effekt und machen den Aufenthalt unter den Baumkronen angenehm. Bäume spielen zudem für die Biodiversität im Stadtraum eine Schlüsselrolle. Sie bieten Lebensraum und Nahrungsgrundlage für Lebewesen wie Wildbienen, Käfer, Falter, Vögel, Eichhörnchen und Fledermäuse¹. Grosse Bäume steigern die Lebens- und Aufenthaltsqualität der Stadtbewohner und dies nicht nur während den heissen Sommertagen.

Spätestens nach der Umsetzung der Esplanade ist das auch den Stadtplanern von Biel bekannt und entsprechend werden die meisten Projekte mit einer Vielzahl von Jungbäumen ausgestattet. Die Erfahrung anderer Städte wie Zürich zeigen aber, dass trotzdem der Deckungsgrad durch Baumkronen stetig abnimmt². Allzu oft stehen alte, ortsbildprägende Bäume Bauprojekten im Wege. Sie werden trotz Protesten aus der Bevölkerung beseitigt und mit Jungbäumen ersetzt. Dabei handelt es sich in vielen Fällen um kleinwüchsige Züchtungen, die auch ausgewachsen nie das Kronenvolumen und den Charakter alter Stadtbäume erreichen können.

Ein grosses Kronenvolumen benötigt immer auch ein grosses Wurzelvolumen. Dies fehlt in vielen Projekten, weil im Erdreich der Platz bereits durch Unterbauten wie Strassenleitungen oder Tiefgaragen belegt ist. Des Weiteren wird auch die Pflanzung von neuen grosswachsenden Bäumen gerade in den Nachverdichtungsgebieten durch die gesetzliche Regelung der Grenzabstände stark erschwert.

Umso wichtiger erscheint es, dass die bestehenden Stadtbäume auf dem öffentlichen wie privaten Grund geschützt und gefördert werden. Grössere Bäume sind planerisch zu schützen.

Alte und kranke Bäume sind zu unterhalten und dürfen nicht unter dem Vorwand der Gefährdung liquidiert werden – denn gerade die Altbäume sind ein Habitat einer Vielzahl von Tieren und leisten dadurch einen grossen Beitrag zur Artenvielfalt in der Stadt.

¹ http://www.swild.ch/publi/Gloor_JdB_2018.pdf

² <https://www.nzz.ch/zuerich/immer-weniger-baeume-in-der-stadt-zuerich-ld.1759514>

Die Wichtigkeit alter Baumbestände sind sich andere Städte wie Basel, Bern und Zürich bewusst. Entsprechend verfügen Sie über Reglementierungen mit denen ihre Bäume nachhaltig geschützt werden.

Unter diesem Aspekt ist es angebracht, dass sich auch die Stadt Biel aktiv für den Erhalt und die Pflege ihrer Bäume einsetzt. Durch die Schaffung eines Reglements soll dazu die gesetzliche Grundlage geschaffen werden.

Als Grundlage könnte das Baumschutzgesetz von Basel³ oder das Baumschutzreglement von Bern⁴ dienen. In diesen ist das Gemeindegebiet in eine Baumschutzzone A und eine Baumschutzzone B eingeteilt. Je nach Zone sind die Bäume ab einem Stammumfang von 90 cm respektive 50cm geschützt.

Es sollte zudem geregelt sein, unter welchen Bedingungen eine Fällbewilligung erteilt wird. Geeignete Ersatzpflanzungen sollten für geschützte Bäume, die gefällt werden müssen, angeordnet werden können. Die Ersatzpflanzungen erben unabhängig von ihrer Grösse, den gleichwertigen Schutz und die gleichwertigen Rechte ihrer ausgewachsenen Vorgänger.



Roland Eggli-Aerni
Fraktion GLP+



Christophe Schiess
pour le groupe Alliance verte

Kady Boly
pour le groupe PSR



Susanne Clauss
Fraktion SP/JUSO



Dana Augsburger



³ <https://www.stadtgaertnerci.bs.ch/mein-garten/privatbacume/baumschutz.html>

⁴ <https://www.bern.ch/themen/umwelt-natur-und-energie/stadtnatur/baume/baumschutz>